

remèdes sans toutefois recourir aux soins d'un médecin que j'aurais été incapable de payer, je me sentais découragée. Les seuls parents de qui j'aurais pu attendre quelque assistance, me traitaient d'une manière humiliante. Que faire ? Je priais et me soumettais à l'épreuve que le bon Dieu m'envoyait. Ma maladie progressait toujours : de violentes douleurs au côté gauche me firent reconnaître l'existence d'une tumeur. C'est alors que je me décide de faire une neuvaine à la bonne sainte Anne. Je lui demande un retour suffisant pour me permettre de gagner ma vie et celle de ma mère, et pour m'éloigner de l'endroit où je vivais. Le jour de la fête, le 26 juillet, je me rends péniblement à l'église pour y entendre la messe. Au moment de la communion, je tremblais violemment. Aussitôt que j'eus reçu la sainte Hostie, je sentis par tous mes membres une sensation singulière ; et mes douleurs cessèrent. Depuis ce jour les forces me revinrent. Nous avons pu quitter Brunswick pour nous fixer à Boston. Tous les jours je vais coudre, et je suis même plus forte qu'au printemps. Je ne puis donc assez remercier sainte Anne de m'avoir exaucée d'une manière si éclatante.

II. L.



FAVEURS OBTENUES PAR SAINTE ANNE (1)

(Jusqu'au 31 octobre.)

Mon petit enfant souffrait d'atroces douleurs. Je prie sainte Anne de le soulager, et quelques heures plus tard le cher ange était au ciel. *G. A. D., New Hartford, Conn.*—Violent mal de tête guéri par sainte Anne. *L. C. T., Baie St-Paul.*—Guérison de la *grosse gorge* et de l'inflammation des amygdales. *A. B., St-Henri.*—Deux grâces particulières dues à l'intercession de la bonne sainte Anne. *Québec.*—Mille remerciements à sainte Anne pour une faveur. *M. V. E., Gentilly.*—Grâces à sainte Anne, un de mes frères longtemps éloigné des sacrements, fait maintenant ses Pâques, et s'abstient de liqueurs enivrantes. *St-L., I. O.*—Dangereuse maladie

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.